

L'inauguration de l'hippodrome de Monplaisir

Vous connaissez Gère-Bélesten, le hameau de Monplaisir, un hippodrome a vu le jour en 1875 pour animer les saisons thermales des Eaux-Bonnes et des Eaux-Chaudes.

En quelque sorte un « Été ossalois » avant l'heure !

Il fut inauguré le 1^{er} août sous la présidence d'honneur du préfet des Basses-Pyrénées, le Marquis de Nardaillac.

Le programme officiel des courses prévoyait quatre courses :

LE PRIX DES EAUX-CHAUDES pour des chevaux appartenant aux propriétaires du canton de Laruns, à l'exclusion des chevaux des guides. La distance était d'un tour et demi d'hippodrome (soit 1 800 mètres).

LE GRAND PRIX DES EAUX-BONNES pour tous chevaux de 3, 4 et 5 ans sur une distance de 2 500 mètres.

LE PRIX DES ETRANGERS pour les chevaux des guides des Eaux-Bonnes et des Eaux-Chaudes sur une distance de 2 000 mètres. Les chevaux pur sang avaient une surcharge de 5 kg.

LE PRIX DE MONLAISIR pour les chevaux des guides des Eaux-Bonnes et des Eaux-Chaudes où tout cheval pur sang était exclu.

Les propriétaires et entraîneurs étaient tenus de déclarer l'origine, l'âge et la robe de leurs chevaux, la couleur de leur casaque et de la toque de leur jockey sous peine d'amende.

Grâce au « Courrier des Eaux-Bonnes » nous allons vous raconter maintenant cette journée qu'un magnifique soleil était venu couronner. Le succès a dépassé l'attente des plus optimistes.

Dès midi, le monde hippique et les journalistes constataient que malgré le peu de temps donné aux travaux, tous les apprêts avaient été menés à bonne fin pour la création de l'hippodrome. La piste de 1200 mètres était bien tracée, l'enceinte du pesage fermée, les tribunes dressées avec un confort relatif.

Les paysans de la vallée, avec leurs costumes pittoresques et leurs danses préludaient à la fête. Bertall, le dessinateur humoristique venu pour soigner sa santé croqua quelques-uns des groupes les plus typiques parmi la foule des montagnards.

Dans les commentaires qu'il fera de la journée, Bertall ne s'intéresse que passablement aux chevaux, mais note quand même que sur cet hippodrome, pas un jockey anglais : Diou Biban !

Dès 13 heures, arrivaient en long et brillant défilé, les voitures d'Eaux-Bonnes et Eaux-Chaudes avec leurs postillons en habit rouge et costume ossalois. La réunion de Monplaisir était comparable à celle des grands hippodromes nationaux. Tous ces landaus, les breaks, ces paniers agglomérés rangés en ordre entre le pesage et la piste en face des tribunes offrait un coup d'œil ravissant.

Le journaliste du « *Courrier* » raconte : « Nous n'en finirions pas si nous voulions nommer toutes les personnes de distinction présentes à la fête, toutes les toilettes somptueuses étalées par nos séduisantes mondaines. Un reporter, plus au fait de ces descriptions de la *high life*, racontera dans quelques jours aux lecteurs du *Sport* combien la réunion du nouvel hippodrome était nombreuse et choisie, et quel charmant contraste faisait à l'œil le scintillement des robes de faille au milieu du cadre riant et grandiose de la vallée d'Ossau ; nos baigneuses étaient assez mignonnes et assez civilisées, pour rappeler les bergères du siècle dernier, mais le paysage où elles prenaient leurs ébats n'a jamais été peint par Watteau ».

Le Préfet fit son entrée précédé de quelques guides qui étaient allés à sa rencontre. Il pris place à la tribune avec les sous-préfets d'Oloron et de Bayonne.

Enfin la cloche sonne et les courses vont commencer.

La première course est gagné par Casadepatz et Puyaucalle sur 1 800 mètres.

A la deuxième course, (inversée d'après le programme) on aura même droit à un faux départ alors qu'ils n'y avait que six chevaux. *Fanny* à Pouyland se détache et gagne aisément devant *Champion* et *Montagnard*, les deux au guide Lanusse.

Le clou de la réunion est le Grand prix des Eaux-Bonnes sur 2 500 mètres et six haies. Sitôt le départ, deux chevaux se dérobent à la première haie et perdent toutes chances de terminer sur le podium. Le tiercé gagnant est : *Boule-de-neige* à Guilhou, *Tempête* au baron de Nexon et *Black-Boy* à Ribettes.

La dernière course est aussi une course de haies, il n'y a que quatre concurrents : c'est à nouveau *Fanny* qui gagne, second *Seize* au même propriétaire, puis *Mignonne* à Lanusse et *Sarah* à Maucor. mais déjà une contestation s'élèvera pour savoir si *Fanny* est pur sang ou demi sang. Pouyland devra prouver la généalogie de sa jument et finalement il aura gain de cause !

On en viendra à louer le zèle et l'impartialité des juges que sont MM Dehénin, Lavignolle et Labarthe.

En intermède aux courses de chevaux, le maire des Eaux-Bonnes avait improvisé une course d'hommes, qui a bien amusé la colonie étrangère car c'était toujours avec étonnement que l'on voyait les pasteurs courir vite et longtemps. Ils étaient une vingtaine n'ayant pour tout vêtement qu'un pantalon et une chemise de toile. Notre caricaturiste Bertall va aussi montrer son humour au sujet de cette course : « Ils ont couru comme de véritables Basques qu'ils sont ! » N'oublions pas qu'il est étranger (au Béarn).

Pour calmer la jalousie du sexe, le préfet institua spontanément un prix pour les femmes qui fut couru par dix rudes gaillardes, avec force incidents drolatiques. Bertall n'en a vu que quatre, certainement les plus belles. Elles sont pieds nus et « se mettent en tenue en plein air et en public, en enlevant le corset, le premier jupon, ne gardant que la chemise de toile, le jupon plus léger et le capulet ».

Vers seize heures la représentation était terminée, mais ce ne fut pas le moment le moins intéressant que de voir tout le monde en voiture, à cheval ou même à pied remonter la côte sur les flancs du Gourzy. Tous les sédentaires étaient à leur poste pour assister au curieux défilé à ce que l'on appela déjà ici, comme à Paris, le retour des courses.

La journée a été réussie au-delà de tout espoir et les courses de Monplaisir pouvaient être considérées comme acclimatées dans la vallée. L'hippodrome était définitif, un fond des courses existe chez le Trésorier, le Conseil Général ne pouvait refuser l'encouragement moral et matériel qu'il avait promis. Même le gouvernement ne marchandera pas son appui. Cette expérience fut considérée comme décisive et la Société des courses des Eaux-Bonnes était irrévocablement fondée.